

Les défenseurs des tours se mettent à l'écoute du peuple

Une nouvelle façon de débattre de l'urbanisme apparaît dans l'agglomération

Daniel Audétat

La synchronisation est si parfaite qu'elle semble avoir été programmée. Sauf qu'à l'origine les pronostiqueurs donnaient perdante la tour de Chavannes, qui a finalement été acceptée ce dimanche par 61,1% des votants. Toujours est-il que la campagne de la tour Taoua a commencé hier soir, au lendemain de ce vote surprenant, avec le premier débat d'une campagne qui s'annonce intense. Elle prendra fin dans deux mois, le 13 avril, date d'une votation communale organisée pour ce seul objet.

Hier après-midi, le socialiste Benoît Gaillard, coprésident du comité de soutien à la tour de Beaulieu, analysait la situation avec un optimisme fortifié: «Bien sûr, les contextes des deux projets ne se comparent pas. Pourtant, à Chavannes, nous avons eu la démonstration que les habitants peuvent écouter sans a priori les concepteurs d'un projet venu à leur rencontre pour répondre à toutes les questions.»

L'agglomération en cause

La campagne des partisans de la tour de Beaulieu s'inscrit dans cette ligne. Trois «soirées d'information et de discussion» sont déjà programmées dans les quartiers autour de Beaulieu (*lire ci-dessous*). D'autres suivront. A chaque fois, trois municipaux, dont le syndic, seront accompagnés de représentants du bureau d'architectes (Pont 12) et de l'entreprise générale (Losinger Marazzi) à l'origine de Taoua. Ces soirées seront relevées par des représentations digitales en 3D du projet, comme à Chavannes.

Ainsi, dans l'agglomération, ces deux campagnes marqueront-elles peut-être une nouvelle façon de communiquer en matière d'urbanisme. De cela, on jugera plus tard. Mais, sans attendre, les opposants attaquent déjà sur ce terrain en soulignant le déséquilibre dont ils souffrent en termes de moyens.

Hier soir, le conseiller communal Laurent Rebeaud, membre du Comité Non à Taoua, a ouvert les feux à l'occasion du débat organisé par le Collectif Vinet-Beaulieu (qui fonctionne comme une association de quartier). Membre des Verts, qui sont partagés sur la question, l'orateur des opposants



Participation

Près d'une centaine d'habitants du quartier s'étaient déplacés hier soir pour le premier débat organisé par le Collectif Vinet-Beaulieu. ODILE MEYLAN

a donné dans la nuance: s'il est «contre Taoua, ce n'est pas en vertu d'une opposition de principe aux tours. C'est pour permettre une réflexion sur l'amélioration de la qualité de vie de l'ensemble du quartier que figerait l'acceptation de ce projet.»

De ce point de vue, la concertation avec les habitants des environs de Beaulieu a été insuffisante. Ce reproche ne s'adresse pas seulement aux défenseurs de Taoua, mais à l'ensemble des Municipalités du Grand-Lausanne, accusées de retenir un rapport sur l'implantation des tours dans l'agglomération.

«La participation, c'est la clé de l'acceptation de la politique du logement»

Olivier Barraud, syndicaliste, associé à la préparation d'un guide cantonal de la «démarche participative»

La même critique est portée par Olivier Barraud, syndicaliste et socialiste impliqué dans la contestation de projets de l'Ouest lausannois: «Les municipaux et leurs techniciens se comportent comme s'ils disposaient d'une connaissance supérieure en matière d'urbanisme.» La remise en question essentielle suit: «Il existe un champ de tensions entre la volonté politique de densifier la ville et le souci économique de rentabiliser le sol. Dès lors, l'urbanisme ne peut plus être laissé aux experts. Il doit associer les populations concernées aux différentes étapes d'un projet.»

En campagne

Premier débat Il a réuni hier près de 100 personnes dans la salle de paroisse du Valentin, à l'initiative du Collectif Vinet-Beaulieu, qui n'a pas pris position sur le projet Taoua. «Nous avons besoin d'informations pour évaluer ses impacts, positifs ou négatifs», a expliqué Anne-Françoise

Ce raisonnement n'est pas si éloigné de celui des autorités. Olivier Barraud doit en convenir lui-même. Sous l'égide de la conseillère d'Etat Verte Béatrice Métraux d'abord, et désormais de la libérale-radical Jacqueline de Quattro, il participe à un groupe de travail qui planche depuis août dernier sur un guide à l'intention des Communes. Dès avril prochain, celles-ci y trouveront des repères pour intégrer leurs projets dans une «démarche participative». Cet ouvrage participera ainsi à la politique cantonale de promotion du logement.

Decollogny au nom du comité. **Soirées d'info** Le comité de soutien à la tour de Beaulieu a déjà agendé trois soirées «d'information et de discussion», toutes à 19 h: ce jeudi à la Maison de quartier de la Pontaise; jeudi 27 à l'Espace Riponne; mercredi 5 mars à l'Ecole de la Santé de La Source.

Chef de projet de Métamorphose, Pierre Imhof rappelle que la Ville de Lausanne s'est déjà lancée dans une telle démarche sur le plateau de la Blécherette. D'ailleurs, entre septembre et octobre, une nouvelle opération de communication s'adressera au public à l'occasion de la soumission au Conseil d'Etat du premier plan partiel d'affection des Plaines-du-Loup. Des coopératives d'habitants seront alors appelées à se constituer pour proposer leurs propres projets de logements.

Auparavant, c'est-à-dire dans un mois ou deux, la Commune de Prilly aura présenté avec ses partenaires privés son propre projet de tour, partie prenante de l'immense plan de quartier de Malley. Où inévitablement se posera également la question de la «démarche participative». «Car c'est la clé du développement du logement dans nos agglomérations», s'enthousiasme Olivier Barraud.

Notre dossier consacré au projet de tour taoua.24heures.ch